

## MUSIQUE ANCIENNE À GRUYÈRES

# Le festival connaît un succès croissant

*Le 6<sup>e</sup> Atelier de musique ancienne, la semaine dernière à Gruyères, a permis la réalisation d'une copie de la guitare de Schubert. Les concerts organisés en parallèle attirent un public toujours plus nombreux.*

■ Après une semaine de travail, les stagiaires du 6<sup>e</sup> Atelier de musique ancienne ont présenté samedi le fruit de leur labeur: une guitare romantique. Pour réaliser cet instrument, ces cinq passionnés ont investi la salle des gardes, au château de Gruyères, sous la houlette du luthier Maurice Ottiger, des Pacots. En parallèle se déroulait le Festival de musique ancienne, dont le succès va grandissant, à la satisfaction de ses organisateurs

«Dimanche dernier, nous ne nous connaissions pas. Les stagiai-

res ne savaient pas utiliser les outils. Mais, peu à peu, nous avons pu faire prendre forme à cet instrument», s'est enthousiasmé Maurice Ottiger, lors de la présentation publique. Venus de France, de Norvège ou encore d'Israël, la plupart des cinq apprentis luthiers n'avaient en effet aucune connaissance dans le domaine avant le début de l'atelier. La guitare, copie de celle de Schubert, doit encore être finalisée, avant d'intégrer la collection de l'association organisatrice Guitare et luth. Elle sera ensuite mise à disposition du Conservatoire de Fribourg. Qui prête ou loue ces instruments à caractère particulier aux musiciens qui en ont besoin.

Quant au festival qui se déroule à Gruyères en parallèle à l'atelier de lutherie, sa réputation n'est plus à faire dans le monde de la musique ancienne. «Le milieu n'est pas très grand et le bouche-à-oreille fonctionne bien», explique Philippe Mottet-Rio, directeur artistique de la

manifestation. Ce qui permet à Gruyères d'attirer depuis six ans la «crème des musiciens» dans le domaine.

«Le concert d'ouverture a connu le plus grand succès que nous ayons jamais rencontré», ajoute Philippe Mottet-Rio. La prestation de Michel Brodard, «star régionale», a en effet attiré quelque 300 personnes, de quoi remplir l'église de la cité comtale. Les concerts de ce week-end



**Fruit de ce 6<sup>e</sup> Atelier de musique ancienne: une guitare romantique**

ont eux aussi trouvé leur public: 120 spectateurs, vendredi, une centaine samedi et près de 150 pour le concert-conférence sur l'arpeggione, dimanche. «Nous sommes contents compte tenu du caractère très pointu de la musique présentée», commente Patrice Borcard, membre du comité d'organisation.

Dotée de 90 000 francs de budget annuel, la manifestation envisage déjà sa 7<sup>e</sup> édition en 2009, sur le thème «plus populaire» des troubadours. «La volonté est de toucher un public plus large que celui des passionnés de musique ancienne», ajoute Patrice Borcard. L'atelier de lutherie relèvera le défi de faire renaître l'organistrum. «Sorte de vielle à roue, il se jouait à deux, indique Philippe Mottet-Rio. Et accompagnait le plain-chant durant le Moyen Age.» Reste qu'il n'en existe plus à ce jour et que le luthier espagnol responsable de l'atelier s'inspirera d'une sculpture du tympan de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle. **SR**